

Atelier d'écriture du samedi 10 décembre

Animé par Alain Delahaigue

Duo d'écriture : A deux, c'est mieux. Prose et poésie se mêlent, s'entrecroisent.

A partir du tapis à histoires de la médiathèque



A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux

Il était une fois

Parmi le peuple d'autres fois

Une couronne sans roi

Un escargot se promenait dans les herbes hautes au bord d'une marre. Il vit une lueur dorée scintiller dans l'eau.

Un royaume sans soleil

Endormi et cherchant son éveil

Mais quelle lueur serait sans pareille ?

« Pour s'éveiller, un royaume n'a-t'il besoin d'un roi ? », se demanda l'escargot. Il se serait bien vu, lui, dans le rôle du sauveur apportant la lumière à ce décor endormi. Que de promesses !

Mais l'escargot portant sa maison sur le dos

Ne peut porter la lumière éternelle qui se fait fi de l'eau.

Peut-être l'homme de la maison entretenant son fourneau ?

Regardant autour de lui, il aperçut d'autres animaux : un hibou qui sortait de sa cachette, un renard posté dans les fourrés, un loup guettant à l'abri des sapins. Notre escargot se demanda alors de quelle lumière se nourrissaient ces êtres.

Car l'escargot se mouvait de sa langue.

Il faudrait un bond pour atteindre la hauteur.

Voir dans l'obscurité du loup, déjouer la ruse du renard,

Détacher la sagesse du hibou...

Qui de mieux placé qu'une grenouille pour aider un mollusque à bondir ? Elle se tenait là, tranquille, dans ses pensées, au milieu de la mare. L'idée de chausser sur sa tête une couronne gisant sous l'eau ne l'avait même pas effleurée. Le pouvoir du sauveur, ce n'était pas son affaire à elle.

Grenouille ne songeait qu'à voler

A quoi bon s'appesantir pour atteindre le ciel

Par un autre la couronne sera un jour volée

Soleil, cet autre qui ne songeait qu'à nager

Soleil, lune, étoiles, les astres ont la tête à l'envers dans ce royaume sans lumière. Ils s'inversent, se détournent, baguenaudent sans se soucier du rôle qu'ils devraient jouer. Un soleil, amorphe, gisant dans une flaque, quelle pitié ! Pour qui se prenait-il donc ? Un poisson ?

Une potion, un poison ?

Le Maître enchanteur n'était plus de l'histoire !

Le chapeau magique détenait la fonction.

Notre escargot, ravi de toutes ces entournares, décida de poursuivre son chemin. Nul besoin de lumière finalement, il la portait sur son dos. Il n'avait désormais plus de rêve de grandeur.

Notre magicien étant une femme,

Nul ne porterait son chapeau rose.

A l'abri de l'entournaire,

Dans sa maison elle garde sa flamme.

Ainsi, chacun a tendance parfois à procéder de cette façon pour lui-même. Faut-il s'en réjouir ou le regretter ? Il appartient au lecteur de se faire son idée.

Ainsi, la sagesse au hibou,

La ruse au renard,

L'obscurité au loup.

Et les étoiles au-dessus du chapeau rose.

Johann et Isabelle

A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux

Il était une fois une toute petite maison perchée sur une toute petite colline toute verte. Tout semblait respirer la joie de vivre, les fleurs papillonnaient, les papillons fleurissaient et tous les animaux de la forêt paraissaient, à moitié endormis sur l'herbe grasse et tendre comme une caresse.

Soudain, venu de loin, très loin, à quelques pas de là, une plainte lugubre, un pleur à déchirer les oreilles des nuages qui se prélassaient dans l'eau bleue du ciel. C'était un loup, un loup tout maigre, tout noir, tout... Tout plein de chagrin.

Maître renard

Sous un arbre enfeuillé

Les pieds trempé

Par la rosée

En fut interloqué

Mais quel est

Donc ce cri blafard

Se dit-il hagard

La nuit était tombée derrière l'horizon, une chute sans gravité, ce ne pouvait être elle qui poussait ce cri.

Le hibou qui dormait paisiblement dans son trou d'arbre, se réveilla en sursaut, écarquilla les yeux, tourna de l'œil à droite, à gauche. Il en eut même mal aux aigrettes, si mal, Oh lala, Oh halal Oh halalouille ouille cria-t-il, ce ne pouvait être lui qui poussait cet horrible cri.

- Maître renard, sir Goupil, est-ce toi qui a poussé ce terrible cri ? Est-ce toi qui pleure à torrent qui fait déborder la rivière ?

- Non, répondit le renard, je crois que c'est le loup, ouh ouh, mon Loulou tout doux qui crie si fort, qui pleure à pas d'heure.

- Ah ouh ouh lala dit le hibou.

Un escargot qui passait nonchalant et par là leur demanda :

- Est-ce vous qui poussez ce cri ? Est-ce vous qui faites ce raffut ?

- Coucou, coucou ! répondit le hibou, non, ce n'est pas nous, c'est le loup tout fou, de douleur qui pleure.

Le chêne, où habitait le hibou, secoua ses branches en tous sens, perdit quelques feuilles, avec l'âge peut-être, désorienté par ce cri horripilant, il demanda :

Mais qui donc fait tant de barouf ?

- C'est pas nous répondirent le hibou, le renard et l'escargot.

La maison qui était restée très silencieuse jusqu'à présent dit :

- Le loup a perdu la raison
- Une garnison gardait la prison
- Les pieds dans le gazon c'est de saison
- Quel poison répondit le bison
- Un loup qui hurle sans raison !
(Tiens ! Où est donc le bison
peut-être dans la prison ?)

L'escargot prit alors ses jambes à son cou, cahin caha, il escalada monts et merveilles, traversa la rivière, monta le petit chemin qui grimpe sur la colline que l'on aperçoit là-bas, arriva dans une forêt obscure, coincée entre deux montagnes et demanda au loup :

- Pourquoi fais-tu tant de boucan ?

Le loup répondit :

- Il est mort, il est mort le soleil
- Quand il m'a quitté, il est mort
- L'été, l'amour et le soleil, c'est pareil
- Il est mort le soleil
- L'ombre est sur ma vie
- Dans mon cœur la pluie
- et mon âme s'habille de gris

L'escargot, stupéfait, versa quelques larmes de crocodile de peur que le loup ne fasse une bouchée de lui. Mais il put constater qu'effectivement le soleil n'était plus accroché dans le ciel.

L'escargot cria :

- Il est mort le soleil, il n'y aura plus d'été, d'amour et de soleil, c'est pareil !

Le hibou, le renard et le chêne encore vert répondirent :

- Il est là le soleil, il est dans la rivière
- Avait-il trop chaud demanda l'escargot
- Mais non répondirent-ils

- Le soleil a rendez-vous avec la lune
- Mais la lune n'est pas là
- Et le soleil attend
- Ici-bas, les pieds dans l'eau
- Souvent chacun pour sa chacune
- Chacun doit en faire autant
- La lune est là, la lune est là
- Mais le soleil ne la voit pas
- Pour la trouver il faut la nuit
- Le soleil a rendez-vous avec la lune
- Et le loup attend

Le renard dit qu'il a vu ça lui.

Le hibou dit qu'il a vu ça lui

Le chêne encore vert dit qu'il a vu ça lui

Mais l'escargot et le loup n'ont rien vu de ça eux et le soleil a toujours rendez-vous avec la lune.

- Ouh ouh font le loup et le soleil
- Ah mais ça suffit tonne l'escargot

Un grand silence suivi, puis la nature reprit vie enfin, dans un brouhaha infernal !

- Mais c'est ça aussi la vie, NON ?

Texte de Luna et Alain avec l'aimable participation de Nicoletta et de Charles qui traînait par là comme par hasard... C'est bizarre, bizarre... Moi j'ai dit bizarre, comme c'est bizarre...

A deux. c'est mieux - A deux. c'est mieux - A deux. c'est mieux - A deux. c'est mieux

Le Soleil, le Grenouille et l'Escargot

Il était une fois, un Soleil capricieux. Que dis-je, un Soleil ténébreux, qui en avait franchement assez d'entendre les humains soupirer, râler, geindre. Le Soleil d'été est trop lumineux, trop chaud, je n'aime pas le soleil d'hiver trop pâle et si froid...Brrr !... . Notre Ami avait de quoi prendre ombrage.

" Les mots ont un sens", disait-il tout contrit à la lune qui, elle, ma foi, avait le beau rôle. A l'envie, elle éclairait la terre de sa plénitude, parfois en cachait en quart, trois quarts, il lui arrivait même de briller par son absence ! Personne ne lui en tenait rigueur à la lune !!! Cela chagrinait notre Ami.

Tant et si bien, qu'il lui prit l'idée dans un premier temps de jouer à cache-cache, derrière les nuages de passage. Il n'y eut aucune manifestation sympathique venue d'en bas. Disons, du genre :

"Ha ! Ce coquin de Soleil ne va pas se montrer pour nous réchauffer un peu, que lui arrive-t-il, il est fâché ?"

Notre Ami était dans l'attente. Que nenni, les hommes dans leur quotidien besogneux, n'en avaient cure, si ce n'était que pour l'invectiver. Il était devenu "la tête de turc" parmi tout le cosmos ! Se sentant bien inutile, voire dangereux, notre Astre, d'état d'âme en état d'âme, finit par sombrer dans une sévère dépression.

Alors, il décida d'aller voir ailleurs. C'est ainsi que vents mauvais et pluies diluviennes prirent le dessus au grand dam de toute la création.

Celle-ci, bien-sûr, regrettait amèrement et réalisait combien l'Astre d'en-haut leur était précieux et utile !

Malgré les prières, les grigris et autres salamalecs, notre Ami resta sourd à toutes les sollicitations.

Les habitants de la terre, atterrés, se morfondirent :

"Non, le Soleil n'avait pas rendez-vous avec la lune".

Alors que dans leur coin

Dame Grenouille et

Sire Escargot

N'en avaient que faire

De cette fichue affaire

Le Soleil a quitté la terre
Ha ! La belle affaire !
Ils n'avaient rien d'autre à faire
Que de se complaire
Dans une histoire
A abracadabrantisque
Style poésie ou presque
Que je vais tenter de vous raconter.

Il était une fois
Comment vous dire ma foi
Dame Grenouillette
L'air un peu bête
Toisant idée en tête
Sire Escargot
Plutôt rigolo

Pour qui se prenait-elle
Cette vilaine Damoiselle
Elle voulait la couronne
Perdue par la Baronne
Mais l'Escargot tout chaud
A moitié gigolo
N'était pas prêt
Il est vrai
A lui céder d'un trait
Ce joyau rococo

Hors planète
Dans leurs têtes de linettes
Il aurait fallu
Pour sûr
Ou bien
Peut-être
Que le loup
Survivant à ce déclin
Vienne par surprise
Mordre leurs fessiers
Pour les ramener
A la réalité

Catherine et Régine

A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux

Livre d'histoires

Depuis la rencontre avec cet homme, la veille, lors d'un banquet donné sur la grande place du château, son esprit restait troublé. Le bruit des feuilles écrasées, les brindilles cassées sous ses pas sur le chemin sombre lui rappelaient sans cesse l'interdit d'une telle éventualité.

Et pourtant, ce matin, après les soins prodigués par sa servante, elle avait décidé de traverser la forêt pour le rejoindre. « La maison au fond des bois » lui avait-il indiqué.

Cette forêt est étrange, la lumière du soleil habituellement si forte s'assombrissait au fur et à mesure qu'elle s'avancait.

Notre Chatterley est tourmentée

Pleine d'espoir et de doute, elle a peur de perdre pied

Vas-y sans crainte lui susurre le hibou en s'envolant.

Après un bref sursaut, elle aperçoit le renard en train de persuader le loup de tremper sa queue dans la rivière afin d'y attraper les plus belles anguilles, qui s'interrompt : « n'ai pas peur Princesse, ce n'est que le hibou qui a passé une mauvaise nuit ».

Cet univers fantasmagorique

Lui fait espérer quelque chose de magique

Ai-je bien entendu ? Un hibou, un renard qui parlent ? Et ce seau accroché au bout de la queue du loup ? Quelle étrange situation.

La grenouille près de la mare l'interpelle.

Viens vers moi douce Princesse

Viens profiter de mes caresses

Ce n'est pas une grenouille qu'elle voit mais un prince charmant. Un bref baiser devrait suffire à le réveiller. Elle avance doucement, ferme les yeux, approche ses lèvres et glisse lamentablement dans l'eau glacée. Sa couronne coule à pic, elle perd connaissance. L'antenne de l'escargot glissant sur son visage vient la sortir de sa torpeur.

Le vent souffle dans les branches, la mare sent la vase, les oiseaux s'envolent. Le renard fuit sous la menace du loup, le hibou hulule.

Libérée, délivrée

Elle revient à la réalité

La couronne reste au fond de l'eau. Elle se débarrasse de ses oripeaux.

Elle se réveille en femme qui peut rejoindre en toute liberté le garde-chasse dont elle est amoureuse.

Un tapis d'histoire mène à plusieurs chemins

La magie de la vie lui a permis de suivre le sien

Christophe et Laure

A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux - A deux, c'est mieux